

Quand l'achat de sa propre machine est-il rentable?



Au moment d'acheter une nouvelle machine ou d'en remplacer une, il vaut la peine de bien étudier toutes les possibilités avant d'investir dans la mécanisation.

La mécanisation pèse lourd sur les charges de l'agriculture et les exploitations biologiques ne font pas exception à ce constat. L'agriculture biologique ne requiert pas de mécanisation fondamentalement différente, mais quelques machines sont néanmoins indispensables pour une bonne régulation des adventices dans les grandes cultures. Certaines machines peuvent également être nécessaires suivant les processus (p. ex. rouleau Faca pour le semis direct) et d'autres éventuellement devenir superflues (p. ex. pulvérisateur ou distributeur d'engrais). Le présent article met l'accent sur la herse étrille, la houe rotative, la sarclouse et le déchaumeur superficiel.

La bonne machine au bon moment

La mécanisation nécessaire à la régulation mécanique des adventices est assez spécifique et les agro-entrepreneurs sont loin de tous proposer ce genre de travaux. Dès lors, au moment de la reconversion ou lorsqu'une machine existante doit être remplacée, il s'agit souvent de trouver une solution pour effectuer les délicats travaux de désherbage mécanique dont la réussite économique des grandes cultures bio dépend fortement. En particulier lors d'années avec une météorologie capricieuse, les fenêtres d'intervention sont très étroites et la disponibilité de ces machines est cruciale. Dans ce contexte, est-il plus économique de louer une machine, de recourir à un agro-entrepreneur ou d'en faire l'acquisition? Le cas échéant, faut-il l'acheter en commun ou en propre? Neuve ou d'occasion?

Calculer le seuil d'achat

La surface à travailler est évidemment un critère déterminant dans le choix de la machine et de sa forme d'acquisition. Une utilisation annuelle importante permet de répartir les frais fixes de la machine sur un plus grand nombre d'hectares et d'opter pour des modèles plus chers mais plus performants.

Christian Gazzarin d'Agroscope Reckenholz-Tänikon (ART) est l'auteur du rapport ART 728 «Quand l'achat de machines est-il rentable?», publié en 2010. Pour lui, «le problème est que les agriculteurs ont tendance à surestimer les coûts variables et à négliger les coûts fixes. En cas d'achat en espèces, une fois la machine achetée, l'argent n'est plus là et l'on ne remarque plus que les coûts variables (réparation et maintenance)». Mais les coûts fixes sont toujours bien présents (amortissements, intérêts, coûts des bâtiments) et plus importants que les coûts variables.

Le point d'équilibre entre les coûts de location et les coûts d'achat se nomme le seuil d'achat. Il s'agit de la surface ou du nombre d'heures de service à partir desquels il devient rentable d'acheter une machine plutôt que de la louer. Ce seuil se calcule selon la formule suivante:

$$\text{Seuil d'achat (UT)} = \frac{\text{Coûts fixes par an}}{\text{Prix de location (par UT)} - \text{coûts variables (par UT)}}$$

Agroscope a mis au point le fichier Excel «TractoScope», très complet, qui permet de calculer avec précision les différents coûts de toutes les machines (indemnité à demander, seuil d'achat, décomptes pour CUMA, etc.). Par souci de simplification, Bioactualités a concocté une version allégée de ces calculs pour déterminer facilement et rapidement le seuil d'achat des machines spécifiques à la régulation mécanique des adventices. Ces deux documents peuvent être téléchargés gratuitement sur le site Bioactualités avec toutes les explications utiles (cf. encadré ci-contre).



Calculez facilement le seuil d'achat

Deux outils de calcul peuvent être téléchargés gratuitement sur le site de Bioactualités.

Le fichier Excel «TractoScope» d'Agroscope permet de calculer en détail, pour toutes les machines, l'indemnité à demander, le seuil de rentabilité (location, achat ou agro-entrepreneur) et d'établir des décomptes précis pour les machines achetées en commun.

La rédaction de Bioactualités vous propose aussi un fichier simplifié pour calculer très facilement le seuil d'achat et les coûts de revient des quatre machines mentionnées dans le présent article: herse étrille, houe rotative, sarclouse, déchaumeur superficiel. Rendez-vous directement sur le site bioactualites.ch à la rubrique Magazine. *hir*

→ www.bioactualites.ch > Magazine



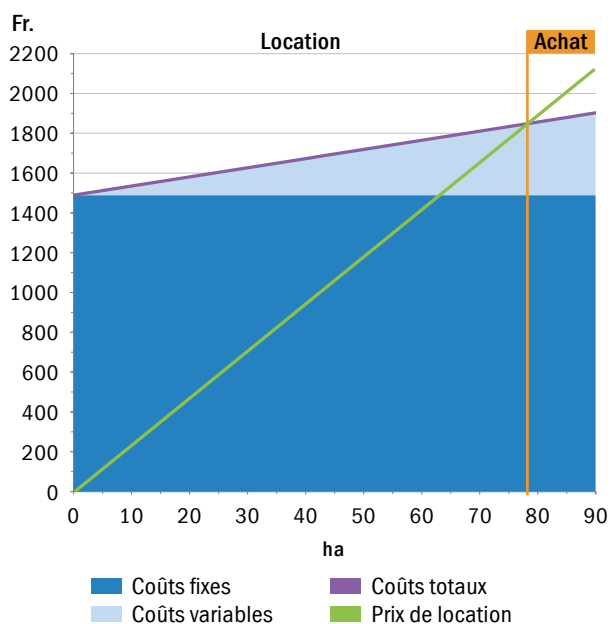
L'achat en commun ou en CUMA permet souvent de mieux rentabiliser des machines performantes. Photo: Hansueli Dierauer

Pour chacune des machines, vous pourrez calculer facilement la surface à travailler nécessaire à sa rentabilité. A titre d'exemple, le seuil d'achat d'une herse étrille d'une largeur de travail de 12 m se situe à un peu plus de 78 ha/an (cf. graphique). En dessous, il est plus rentable de louer la machine ou de donner ces travaux à faire à un agro-entrepreneur. A noter qu'il est possible d'augmenter l'utilisation d'une machine en effectuant des travaux pour des tiers ou en la louant.

L'achat de machines en commun, entre voisins ou collègues, permet d'abaisser le seuil d'achat individuel et d'améliorer la rentabilité. Dans ce cas, il est toutefois nécessaire de bien s'entendre avec les autres acheteurs et surtout de définir des règles d'utilisation et d'indemnisation claires, qui tiennent compte du capital investi et de l'utilisation de chacun. Dans le fichier Excel «TractoScope» d'Agroscope, l'onglet «TracSharing» permet d'établir un décompte annuel complet.

L'achat de machines d'occasion représente aussi une solution. Par contre, la durée utile technique résiduelle, le facteur de réparation et d'entretien ainsi que la durée d'amortissement doivent être estimés et adaptés en conséquence dans les calculs.

Représentation du seuil d'achat (ex. herse étrille 12 m)



Source: Agroscope, Graphique: Bioactualités

Eloignement, disponibilité ou force de traction

En plus de la surface à travailler, certains aspects pratiques entrent également en ligne de compte. L'éloignement géographique de l'exploitation par rapport aux autres est un facteur déterminant. Si les trajets sont trop importants, que ce soit pour aller chercher la machine ou pour le déplacement d'un agro-entrepreneur, l'achat d'une machine en propre peut se justifier même si son utilisation est relativement faible. Les longs trajets coûtent cher et mobilisent le matériel sur la route alors qu'il devrait être utilisé dans les champs.

La disponibilité des agro-entrepreneurs ou de la machine en location constitue toujours un élément important quand il s'agit de travaux à effectuer à un moment précis. Cet aspect semble évident pour les travaux de récolte, mais la régulation des adventices n'est pas beaucoup moins exigeante envers la météo. A l'exemple d'un passage de houe rotative efficace dans une culture sarclée au printemps, la fenêtre d'intervention optimale se compte bien souvent en heures.

La présence, respectivement l'appartenance à une CUMA dans la région, joue également un rôle très important. Si les surfaces à travailler par les agriculteurs bio sont suffisantes, une telle organisation peut très bien faire l'acquisition de machines spécifiques performantes.

La capacité du tracteur de l'exploitation peut aussi être un facteur limitant. Pour une herse étrille d'une largeur importante ou un déchaumeur superficiel complexe, il faut impérativement que le tracteur dispose d'une force de traction et de levage suffisante.

Pour terminer, la complexité des machines est un aspect à ne pas négliger non plus. Certaines machines deviennent de véritables bijoux en matière de technologie, comme celles qui sont équipées du guidage par GPS/RTK ou par caméra, sans parler de la détection optique des plantes ni de l'omniprésence de l'électronique. Ces équipements sont fascinants, mais ils compliquent l'utilisation en commun des machines et plaident de plus en plus en faveur d'une spécialisation de certains agro-entrepreneurs dans ces travaux.

La rentabilité est certes primordiale, mais le facteur humain et, partant, l'irrationnel, restent souvent impondérables dans l'acte d'achat. On en veut pour preuve les chantres du marketing qui jouent à fond la carte de la séduction même pour les machines agricoles. Dès lors, à chacun de savoir s'il faut privilégier les émotions ou la raison. Et il semblerait qu'ostentation et bonne gestion fassent rarement bon ménage. Christian Hirschi